

Recherches sociographiques



Marcel SYLVESTRE, *La peur du mal. Le conflit science et religion au Québec : l'affaire Laurendeau*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2008, 262 p.

Paul-Hubert Poirier

Volume 51, numéro 3, septembre–décembre 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/045476ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/045476ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poirier, P.-H. (2010). Compte rendu de [Marcel SYLVESTRE, *La peur du mal. Le conflit science et religion au Québec : l'affaire Laurendeau*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2008, 262 p.] *Recherches sociographiques*, 51(3), 553–554. <https://doi.org/10.7202/045476ar>

une future troisième édition, les auteurs, dès l'introduction, situeront l'écriture de ce livre dans le contexte historique à partir de leurs propres points de vue, de leur formation et de leurs expériences respectives. Nous attendons donc avec impatience cette tout aussi importante contribution historiographique.

Suzanne ZELLER

Wilfrid Laurier University.
szeller@wlu.ca

Marcel SYLVESTRE, *La peur du mal. Le conflit science et religion au Québec : l'affaire Laurendeau*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2008, 262 p.

Dans cet ouvrage, l'auteur, professeur retraité de philosophie au Cégep de Joliette, fait revivre une page peu connue de l'histoire culturelle et religieuse du Québec. Il s'agit du différend qui opposa de 1907 à 1913 le docteur Albert Laurendeau, médecin pratiquant à Saint-Gabriel-de-Brandon, dans la région de Lanaudière, et M^{sr} Joseph-Alfred Archambault, qui fut évêque de Joliette de 1904 à 1913. Tout commença par une conférence prononcée par le D^r Laurendeau au mois de mars 1907, devant les membres de l'Association médico-chirurgicale du district de Joliette, et dans laquelle il s'attaquait à la vision créationniste de l'univers et de l'être humain qui avait encore cours dans bien des milieux catholiques et cléricaux, quelque cinquante ans après la publication de *l'Origine des espèces* de Charles Darwin. La prestation du D^r Laurendeau suscita, quelques mois plus tard, la réaction inquiète de l'évêque. De conférences en articles divers, de lettres en avertissements et condamnations, le conflit entre le médecin et l'évêque enfla et s'envenima à un point tel que ce dernier menaça le D^r Laurendeau d'excommunication, jusqu'à ce que celui-ci accepte de « se soumettre » à l'autorité ecclésiastique par une lettre datée du 5 mars 1913, quelques semaines seulement avant la mort de M^{sr} Archambault. Quant au D^r Laurendeau, il est décédé en 1920.

Marcel Sylvestre a eu le grand mérite d'exhumer cet épisode d'histoire régionale et de le reconstruire sur la base d'une documentation riche et, pour une très grande partie, inédite. Comme en témoigne la bibliographie, il a abondamment puisé aux collections archivistiques, notamment celles de l'Évêché de Joliette pour ce qui concerne les échanges entre le médecin et l'évêque. Il a également dépouillé les journaux locaux de l'époque et retracé nombre de publications d'associations ou de revues professionnelles dans lesquelles le D^r Laurendeau, conférencier et auteur prolifique, s'était exprimé sur une variété surprenante de sujets, dont le fil d'Ariane demeurait toutefois l'idée de progrès et la lutte contre l'obscurantisme dans les domaines de la religion et de l'éducation comme de la médecine et de l'hygiène publique. Les sources exploitées par Sylvestre sont d'ailleurs largement citées dans l'ouvrage, ce qui permet au lecteur de suivre pas à pas l'évolution de la querelle qui opposa les deux protagonistes.

Sur le plan de son organisation, le livre comporte deux grandes parties. La première, intitulée « L'échange épistolaire entre M^{sr} Archambault et le D^r Laurendeau », retrace chronologiquement les péripéties de la crise depuis la « conférence

suspecte » de mars 1907 jusqu'à la condamnation de *La vie – Considérations biologiques* du Dr Laurendeau, qu'il avait fait paraître en 1911. La seconde partie de l'ouvrage, qui arbore le titre de « Science et religion : des voies parallèles ? », n'a guère à voir avec l'« affaire Laurendeau ». Il s'agit plutôt d'un pamphlet dans lequel l'auteur s'efforce, à coup de clichés et de lieux communs, de montrer que l'obscurantisme et la méfiance vis-à-vis la science qui régnaient dans certains quartiers de l'Église catholique au début du XX^e siècle n'a jamais vraiment disparu. On y trouve de tout, depuis les déclarations du cardinal Paul-Émile Léger jusqu'aux encycliques du pape Jean-Paul II, sans oublier les fondamentalistes américains, le *New Age* et l'Église de scientologie, avec, en prime, des considérations assez naïves sur l'historicité des Évangiles.

Le conflit Laurendeau-Archambault constitue à coup sûr un épisode intéressant de l'histoire du Québec, qui valait d'être raconté, ce qui a été fort bien fait par M. Sylvestre. Celui-ci a malheureusement bien mal servi un si beau sujet en le transformant en un règlement de compte avec la religion. L'« affaire Laurendeau » mériterait donc d'être reprise dans une perspective historique et sociologique mieux assurée. Car bien des questions surgissent à la lecture de ce dossier, comme celle de l'attitude de l'épiscopat envers les idées défendues par le Dr Laurendeau à l'époque où le conflit entre celui-ci et son évêque faisait rage. Cela dit, on lira avec intérêt et profit le livre de M. Sylvestre, dont la valeur documentaire ne fait pas de doute.

Paul-Hubert POIRIER

*Faculté de théologie et de sciences religieuses,
Université Laval.
paul-hubert.poirier@fts.ulaval.ca*

Marc VALLIÈRES *et al.*, *Histoire de Québec et de sa région*. I : *Des origines à 1791* ; II : *1792-1939* ; III : *1940-2008*, Québec, INRS et Les Presses de l'Université Laval, 2008, 2 523 p. (Les régions du Québec, 18.)

La parution des trois tomes de *Histoire de Québec et de sa région* représente presque l'apogée de la collection « Les régions du Québec » de l'Institut national de la recherche scientifique (auparavant de l'Institut québécois de recherche sur la culture). On attend encore d'autres travaux, par exemple la synthèse de l'histoire de la région montréalaise, mais avec ces trois volumes on a l'impression qu'un sommet a été atteint, comme d'ailleurs le signale aussi l'attribution du Prix Clio/Québec 2009. Il est très difficile de rédiger un compte rendu critique d'un livre si important pour l'historiographie québécoise et on aurait tendance à reparcourir tout le chemin qui de 1981 (Jules BÉLANGER, Marc DESJARDINS, Yves FRENETTE, avec la collaboration de Pierre DANSEREAU, *Histoire de la Gaspésie*) nous a menés jusqu'à aujourd'hui. Toutefois, je ne sais pas s'il vaut vraiment la peine de reprendre soit l'histoire de la collection, qui a été déjà faite plusieurs fois, soit la genèse de la discussion sur l'importance historique des régions déclenchée par